

L'échappée belle

Les Beaux Jours de Marion Vernoux, France, 2013, 94 min

Zoé Protat

Volume 31, Number 4, Fall 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/70066ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Protat, Z. (2013). Review of [L'échappée belle / *Les Beaux Jours* de Marion Vernoux, France, 2013, 94 min]. *Ciné-Bulles*, 31(4), 53–53.



Les Beaux Jours

de Marion Vernoux

L'échappée belle

ZOÉ PROTAT

Les sociétés occidentales contemporaines repoussent de plus en plus la frontière de la vieillesse, c'est bien connu. Peut-être qu'après la cinquantaine triomphante, *sixty is the new forty*? C'est ce que semble nous dire Marion Vernoux, une réalisatrice qui avait secoué le tournant des années 2000 (**Love, etc.** et **Reines d'un jour**) avec des histoires tragi-comiques dans l'air du temps. Elle revient aujourd'hui avec un sixième long métrage intitulé **Les Beaux Jours**, épaulée par une égérie de choix : Fanny Ardant. Plutôt discrète sur les écrans ces dernières années, la grande dame brune du cinéma français se fait blonde (une première) pour mieux incarner Caroline, une dentiste fraîchement retraitée. Tout un symbole ! Caroline a perdu sa meilleure amie il y a peu et quitté son travail sur un coup de gueule. Ses grandes filles s'inquiètent pour son emploi du temps. Pour soi-disant la désennuyer, elles lui offrent un forfait-cadeau au centre Les Beaux Jours, sans se douter que leur mère y trouvera un amant... de 25 ans son cadet.

Les Beaux Jours est donc le nom d'un complexe d'activités pour personnes... âgées ! Pas facile de se retrouver dans un vocabu-

laire maintenant farci de tabous. Caroline peut y faire du théâtre, de la poterie... tout un programme que la chic sexagénaire aborde avec méfiance, voire mépris. Les animateurs d'ateliers tutoient d'emblée leurs « élèves » et utilisent un langage infantilisant. De la maison de retraite à la garderie préscolaire, il n'y a qu'un pas, aisément franchi. Oui, mais voilà : Julien, qui enseigne l'informatique, est très attirant. Et l'âge de Caroline ne semble pas être un frein pour ce séducteur compulsif.

Marion Vernoux filme ainsi la (re)mise en liberté d'une femme à l'aube d'un autre âge, d'une autre vie. Adapté du roman de Fanny Chesnel *La Jeune Fille aux cheveux blancs*, **Les Beaux Jours** est une histoire d'amour qui se veut singulière, une sorte de parenthèse enchantée. Durant quelque temps, la liaison sera en effet légère. Que du bonheur pour Caroline, qui retrouve le sourire, s'ouvre aux autres... une renaissance qui ne change rien à son confort habituel et qui n'échappe pas non plus aux lieux communs. En buvant du vin à toute heure, en fumant des joints et en écrivant des textos en langage SMS, la bourgeoise s'encanaille de manière plutôt classique. Son jeune amant, presque 40 ans au compteur tout de même, est évidemment un « adulescent » sans attaches, accro au sexe sans plus d'explications. Le personnage du mari, interprété par

le toujours excellent Patrick Chesnais, a davantage de substance. Lorsqu'il apprend la trahison de sa femme, il essaie d'être cruel, mais sa souffrance est réelle, palpable.

Finalement, **Les Beaux Jours** se résume-t-il à une banale histoire d'adultère dans une ville de province ? Difficile de ne pas évoquer quantité d'autres films nageant dans les mêmes eaux, et ce, depuis longtemps. Quant à l'écart d'âge entre les deux amants, il ne constitue plus une justification ni un garant d'originalité à un tel récit. En 1997, Brigitte Roüan catapultait une femme d'âge plus mûr dans le lit d'un jeune homme avec **Post coitum, animal triste** — avec Patrick Chesnais, d'ailleurs ! Ce film était certes plus sombre que celui de Vernoux, mais mettait déjà en scène, il y a près de 20 ans, une de ces fameuses « cougars ».

Si **Les Beaux Jours** ne réinvente pas la roue, il n'en est pas moins agréable. Le film repose presque entièrement sur les magnifiques épaules de Fanny Ardant. L'actrice, qui vieillit merveilleusement, est impériale. Elle semble avoir éprouvé un bonheur sincère à interpréter son personnage. Sous des dehors ludiques, Vernoux se questionne finalement sur la liberté. Et comme le dit Caroline à ses filles lorsque son étonnante liaison est terminée : « Le forfait découverte était un super cadeau. » (Sortie prévue : 25 octobre 2013) ▀



France / 2013 / 94 min

RÉAL. Marion Vernoux **SCÉN.** Marion Vernoux, Fanny Chesnel et Marc Syrigas **IMAGE** Nicolas Gaurin **SON** Michel Casang, Grégory Lacroix et Élisabeth Paquette **MUS.** Quentin Sirjacq **MONT.** Benoît Quinon **PROD.** François Kraus, Denis Pineau-Valencienne et Juliette Favreul-Renaud **INT.** Fanny Ardant, Laurent Lafitte, Patrick Chesnais, Jean-François Stévenin **DIST.** Métropole Films